

RÉPONSE DE M. LE SURINTENDANT

M. le Surintendant, mandé à Montréal dans la journée même, n'a pu présider à la distribution des prix et a été remplacé par M. le Principal. Comme son discours était déjà sous presse, nous avons cru devoir le publier en témoignage du regret sincère que nous a causée son absence.

TH.-G. R., *Principal.*

Vous venez de rappeler à ma mémoire que, l'hiver dernier, j'ai assisté aux examens partiels que vous avez subis en présence de vos professeurs. Si ce fut pour moi une satisfaction, ma joie est grande aujourd'hui puisqu'il s'agit de récompenser votre travail et votre mérite.

Je suis heureux de voir réuni dans cette salle ce soir un auditoire aussi nombreux que distingué. Je constate avec beaucoup de plaisir la présence de personnes haut placées dans le clergé et dans l'état. Cette sympathie dont on fait preuve en ce moment envers les jeunes messieurs de l'école normale réjaillit sur l'école elle-même et les hommes dévoués qui la dirigent. Elle est une appréciation flatteuse de l'efficacité de l'institution et des services qu'elle peut rendre au corps enseignant et aux enfants qui fréquentent les écoles de notre province.

Pour vous, mes chers élèves, elle est un encouragement puissant et vous fait comprendre plus profondément ce que le gouvernement et la population entière attendent de votre intelligence et de votre dévouement à la cause de l'éducation.

Un grand évêque de France disait que la plus grande faveur que Dieu puisse accorder à un homme c'est de le faire naître d'une famille chrétienne.

Cette faveur, messieurs, vous l'avez eue, et Dieu a comblé la mesure de ses bienfaits à votre égard en vous faisant naître de parents qui ont su confier votre instruction à des hommes imbuis de sains principes religieux.